



Dictionnaire des théâtres du monde

Réalisme socialiste

Le réalisme socialiste est une méthode de création constituée en 1932 et officiellement proclamée au 1er congrès des écrivains soviétiques en 1934 où elle est cautionnée par [Gorki](#). Le réalisme la rattache à un courant esthétique russe du XIXe siècle ; l'impératif d'engagement politique renvoie à la conception d'un art au service de la cause prônée par les démocrates russes et les premiers marxistes.

Défini comme la « représentation véridique, historiquement concrète dans son développement révolutionnaire », le réalisme socialiste s'applique à tous les domaines artistiques, quelle que soit leur spécificité. Il est vite devenu un instrument répressif, un dogme figé autour d'un certain nombre de principes durcis en fonction des exigences de la politique : en 1936 (campagne contre le formalisme) ; en 1946 (accentuation par Jdanov de l'esprit de parti et du caractère tendancieux des œuvres). Les pièces de la période qui va de la fin des années 1930 à la mort de Staline (1953) se caractérisent par l'élimination des genres tragique et comique ; l'appauvrissement du style qui copie la langue journalistique ; la standardisation des intrigues. Les champions des « drames » standard qui sont imposés (Sourov, Sofronov) sont récompensés par les prix Staline. Les metteurs en scène de ces pièces ne peuvent se livrer à aucune innovation scénique sans encourir l'accusation de formalisme. Les acteurs, simples porte-parole du parti, interprètent des personnages positifs ou négatifs à l'aide du « système » de [Stanislavski](#) qui a dérivé en un code de comportements scéniques.

Le dogme réaliste socialiste se fissure en 1952 lorsque Malenkov réhabilite la satire. Une révision des notions de typique et de vraisemblance a lieu. Au 2^e congrès des écrivains soviétiques (1954) les artistes tentent de s'émanciper de la tutelle du parti. Après la discussion sur le réalisme (1957) et le débat sur l'héritage de Stanislavski qui précèdent la contestation révisionniste (1958-1960), les impératifs réalistes socialistes sont assouplis mais demeurent. La méthode est redéfinie comme un ensemble de principes qui orientent la création et que l'artiste adopte de son plein gré, mû par son esprit de parti. De dogme prescriptif, le réalisme socialiste devient une garantie idéologique de l'acte de création. En 1975, Markov le présente comme « un système historiquement ouvert de formes artistiques », ce qui traduit le rejet de la théorie léniniste du reflet, l'abandon d'une typologie de formes et l'admission officielle au sein du réalisme socialiste d'hérétiques sur le plan formel tels que [Brecht](#) ou Hikmet. Cette méthode qui, depuis cinquante ans a donné lieu à des redéfinitions et à des interprétations divergentes à propos du primat de la forme ou du contenu, est devenue caduque depuis la fin des années 1980.

BIBLIOGRAPHIE SÉLECTIVE

- Le Réalisme socialiste , une esthétique impossible, Régine Robin..., Paris : Payot, 1986
<http://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb34875161f>
- Le réalisme socialiste , Michel Aucouturier..., Paris : Presses universitaires de France, 1998
<http://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb36984605r>

Rédacteur(s)

[M.-C. AUTANT-MATHIEU](#)

Éditions Bordas, 2008

Classement

Cet article relève de la spécialité [Europe centrale et Russie](#)

Zone(s) géographique(s) : Russie

Période(s) : 20ème siècle

Voir aussi

Citations pertinentes de cet article dans le dictionnaire : Gorki (M.) Stanislavski (C.) Jdanov (A.)
Sourov Sofronov Brecht (B.) Hikmet (N.)

Article à retrouver sur : <https://dictionnaire.artcena.fr/articles/lexique-realisme-socialiste>